

Variétés. Il arrive souvent que le muscle stylo-hyoïdien reste simple près de l'os hyoïde. Dans ce cas, il est placé en dehors du tendon digastrique. Il n'est pas rare de trouver un second muscle stylo-hyoïdien qui vient de la pointe de l'apophyse styloïde, et qui se termine sur le sommet de la petite corne de l'os hyoïde; ce muscle remplace alors le ligament stylo-hyoïdien, comme je l'ai dit plus haut.

Muscle génio-hyoïdien.

(Génio-hyoïdien. CHAUSS.)

Alongé, sous-jacent au muscle mylo-hyoïdien, le génio-hyoïdien s'insère sur la partie inférieure de l'apophyse géniennne par un petit tendon qui s'enfonce dans le milieu des fibres charnues; de là, il se dirige en bas et un peu en arrière, et vient se terminer sur la partie antérieure et supérieure du corps de l'os hyoïde. Le muscle mylo-hyoïdien est presque médian; il est parallèle à celui du côté opposé, et séparé de lui par un intervalle cellulaire si peu apparent, que souvent les deux muscles paraissent se confondre l'un et l'autre.

Les faces inférieure et externe de ce muscle sont en rapport avec le mylo-hyoïdien et avec les glandes sous-maxillaire et sub-linguale. Sa face supérieure est contiguë au génio-glosse.

Action. Le muscle génio-hyoïdien élève l'os hyoïde ou abaisse la mâchoire inférieure, suivant qu'il prend son point fixe supérieurement ou inférieurement.

Muscle génio-glosse (1).

(Génio-glosse. CHAUSS.)

Aplati transversalement et de forme triangulaire, le muscle génio-glosse est placé au-dessous du précédent, et engagé par sa base dans la profondeur de la langue; il tient à l'os maxillaire inférieur d'un côté, et de l'autre à la langue. Son extrémité

(1) Pour préparer le génio-glosse, il faut scier l'os maxillaire inférieur sur la symphyse, écarter l'une de l'autre les deux moitiés de cet os, enlever le tissu cellulaire qui unit les deux muscles de ce nom, et faire élever et attirer la langue hors de la bouche, au moyen d'une araigne appliquée sur sa pointe. A l'occasion de l'organe du goût, je dirai comment les fibres de ce muscle doivent être suivies dans la profondeur de cet organe.

maxillaire est fixée sur l'apophyse géni par un tendon très fort, confondu en partie avec les fibres charnues, et plus prolongé en dehors qu'en dedans. Son extrémité linguale traverse toute l'épaisseur de l'organe gustatif, suivant un mode qui sera indiqué par la suite (1), et va se terminer principalement sur le derme de la membrane muqueuse qui revêt la face supérieure de celui-ci.

Les fibres du muscle génio-glosse diffèrent beaucoup les unes des autres sous le rapport de la direction: les supérieures, qui sont aussi les plus élevées et les plus courtes, se portent vers la pointe de la langue, en décrivant une courbe à concavité antérieure; les moyennes sont obliques, tandis que les inférieures, les plus longues de toutes, ont à peu près la direction du muscle génio-hyoïdien.

La face externe du muscle génio-glosse est en rapport avec la glande-sublinguale et avec les muscles mylo-hyoïdien, hyo-glosse et stylo-glosse. Sa face interne est contiguë à celle du muscle opposé. Son bord inférieur est sous-jacent au muscle génio-hyoïdien. Son bord supérieur, beaucoup plus court que le précédent, est recouvert par la membrane muqueuse du plancher de la bouche.

Action. Le muscle génio-glosse est essentiellement moteur de la langue, car sa partie réellement mobile est son extrémité linguale; toutefois on comprend qu'il puisse, à la rigueur, devenir congénère des autres muscles sous-hyoïdiens, dans l'abaissement de la mâchoire inférieure, et qu'ainsi il prenne son point fixe d'action sur la langue. Quoi qu'il en soit, lorsqu'il prend son point fixe sur la mâchoire, le muscle génio-glosse soulève et porte en avant la base de la langue, et facilite sa traction hors de la bouche, à l'aide de ses fibres inférieures; tandis que les supérieures tendent à ramener la pointe de l'organe dans la bouche, lorsqu'elle en est sortie (2). En totalité, ce muscle applique la langue contre le plancher de la bouche et dilate d'autant cette cavité (3).

(1) Voyez à l'article *langue*.

(2) Le muscle génio-glosse a peu d'influence sur la pointe de la langue dans la plupart des animaux; car il ne se tend pas chez eux, comme chez l'homme, jusqu'à cette partie.

(3) Je reviendrai sur l'action du génio-glosse et des autres muscles de la langue à l'occasion de cet organe.

Muscle stylo-glosse.

(Stylo-glosse. CHAUSS.)

Alongé et aplati, le muscle stylo-glosse naît de l'apophyse styloïde, comme le stylo-hyoïdien et comme le stylo-pharyngien qui sera décrit plus loin. Il constitue, avec eux, ce qu'on connaît en myologie sous le nom de *bouquet anatomique de Riolan*.

Le muscle stylo-glosse ne s'insère pas seulement sur le sommet de l'apophyse styloïde par un petit tendon; il procède encore du ligament stylo-maxillaire. De là il se porte obliquement en bas en avant et en dedans, vers la base de la langue, et s'y sépare en deux faisceaux fort différens pour l'étendue et pour le trajet: l'un, le plus considérable, marche longitudinalement et superficiellement sous la langue, et va se terminer à la pointe de cet organe; l'autre, le plus petit, s'entrelace avec l'hyo-glosse, marche transversalement dans le tissu de la langue, près de l'os hyoïde, et s'y termine en se confondant avec les autres fibres transverses de cet organe, comme on le verra plus loin (1).

La *face externe* du muscle hyo-glosse est en rapport avec les muscles digastrique, stylo-hyoïdien, mylo-hyoïdien, avec les glandes sous-maxillaire et parotide, avec des vaisseaux et des nerfs (2). Sa *face interne* est appliquée sur les muscles stylo-pharyngien, constricteur supérieur du pharynx et hyo-glosse.

Action. Le muscle stylo-glosse porte la langue en arrière et en haut. Son faisceau transversal soulève la base, tandis que l'autre recourbe en haut la pointe de cet organe. Seul, il incline la langue de son côté, ce qui n'arrive plus si son semblable se contracte avec lui et avec une énergie égale à la sienne.

Variétés. Le muscle stylo-glosse est parfois formé de trois faisceaux dans la langue. Alors son faisceau surnuméraire est supérieur aux deux autres et placé au-dessous de la membrane muqueuse sus-linguale.

(1) Art. *Langue*.

(2) Surtout le nerf grand hypoglosse et l'artère carotide externe.

Muscle hyo-glosse.

(Hyo-glosse. CHAUSS. — Basio-glosse, cétrato-glosse et chondro-glosse réunis d'ALB.)

Plus mince et plus large que les précédens, le muscle hyo-glosse est placé tout-à-fait à la base de la langue. Sa direction varie comme celle de la langue: en général, il est presque vertical à la base de cet organe, tandis qu'il devient horizontal en avant. Il est quadrilatère. Il se fixe à la fois sur le corps, sur la grande et sur la petite cornes de l'os hyoïde, par autant de faisceaux distincts, auxquels Albinus a donné des noms particuliers.

Le premier faisceau, (*basio-glosse* ALB.), le plus épais, le moins large et le plus long des trois, est placé en avant et en bas du muscle. Il s'insère sur la partie supérieure du corps de l'os hyoïde, se porte un peu obliquement en haut, en dehors et en avant, vers le bord de la langue, le suit presque jusqu'à la pointe de celle-ci, et se termine sur sa membrane muqueuse et sur celle du voisinage, comme on le verra plus loin.

Le second faisceau, (*cétrato-glosse* ALB.), est plus large et plus court que le précédent. Placé en dehors de lui, il en est séparé près de l'os hyoïde par un intervalle triangulaire étroit. Il commence sur la face supérieure de la grande corne de l'os hyoïde par des fibres albuginées très courtes. De là il se porte en haut et en avant, vers le bord et la face supérieure de la membrane linguale sur laquelle il se termine en arrière du basio-glosse.

Le troisième faisceau, (*chondro-glosse* ALB.), est séparé des deux premiers par plusieurs des élémens de la langue, particulièrement par son artère; de sorte qu'on pourrait avec Haller en faire un muscle distinct (1). Il est de beaucoup le plus petit et placé à la base de la langue au-dessous de la membrane muqueuse de la face supérieure de cet organe. Fixé à la partie antérieure de la petite corne de l'hyoïde, il se dirige en haut et en avant, en s'isolant de plus en plus, et se termine bientôt en s'insérant sur la muqueuse qui le recouvre.

(1) Cette position en rend la recherche fort difficile pour les commentateurs. On doit le disséquer de haut en bas, en enlevant la membrane muqueuse du frein *Glosso-épiglottique*.

Le basio-glosse et le cérato-glosse sont séparés du chondro-glosse par le faisceau transversal du stylo-glosse. Leur *face inférieure* est en contact immédiat avec le faisceau longitudinal du même muscle, avec le mylo-hyoïdien, avec le stylo-glosse et le digastrique dans un point très circonscrit en dehors, et avec des nerfs importans (1). Leur *face supérieure* est en rapport avec le tissu de la base de la langue (2). Le *bord antérieur* du basio-glosse est embrassé par la réunion du faisceau longitudinal du muscle stylo-glosse et du *lingual* DES AUTEURS (3).

Le chondro-glosse est couvert par la membrane muqueuse linguale supérieurement, tandis que sa face opposée est confondue avec le tissu de la langue.

Action. L'action d'un muscle formé de faisceaux aussi distincts, aussi différens pour la direction et la position que ceux de l'hyo-glosse, est nécessairement complexe : ses deux grands faisceaux inférieurs inclinent la langue de leur côté, s'ils se contractent seuls, ou concourent à la ramener directement dans la bouche, s'ils agissent avec ceux du côté opposé. Le petit chondro-glosse attire la langue directement vers l'hyoïde et la fait rentrer dans la bouche. Tous ensemble peuvent encore, à la rigueur, élever l'os hyoïde en prenant leur point fixe dans la langue.

Muscles du pharynx (4).

Les muscles du pharynx servent à la fois à la constitution et aux mouvemens de cette portion du canal digestif. Ils forment une couche mince que l'on peut subdiviser en plusieurs

(1) Le grand hypoglosse et des filets qui unissent celui-ci au nerf lingual.

(2) Elle est séparée du muscle constricteur moyen du pharynx par l'artère linguale.

(3) C'est à tort que l'on décrit le muscle lingual parmi les muscles extrinsèques de la langue. Il est tout-à-fait intrinsèque; il n'en sera question que plus tard.

(4) Pour préparer les muscles pharyngiens : 1° séparez la tête de l'atlas avec précaution, et en procédant pour cela d'arrière en avant; 2° bourrez le pharynx et la bouche avec de l'éponge; 3° séparez le pharynx et l'œsophage de la face antérieure des vertèbres cervicales, et renversez la tête sur la poitrine; 4° enfin, enlevez avec soin le tissu cellulaire lâche qui unissait le pharynx et le rachis.

faisceaux ou muscles distincts. Toutefois les auteurs ont beaucoup varié sur cette subdivision, depuis Santorini, qui a attribué au pharynx presque autant de muscles que la couche charnue de cette cavité présente de points d'attache, jusqu'à Chaussier qui n'en reconnaît qu'un seul, qu'il appelle stylo-pharyngien. Quoi qu'il en soit, la distinction des muscles qui nous occupent en *constricteurs* et *stylo-pharyngien* a généralement prévalu; aussi c'est elle que nous adopterons.

Muscles constricteurs du pharynx.

Ces muscles sont au nombre de six, trois de chaque côté. Mince, aplatis, recourbés sur eux-mêmes et imbriqués, ils occupent les parties postérieure et latérales du pharynx. On les distingue, de chaque côté, en *inférieur*, *moyen* et *supérieur*.

Muscle constricteur inférieur.

Le muscle constricteur inférieur du pharynx est placé à la partie inférieure et postérieure de cette cavité. Il a la forme d'une losange irrégulière. Il est mince et recourbé sur lui-même d'arrière en avant comme les deux autres. Il se fixe latéralement sur le côté correspondant du larynx (1) et du premier cerceau de la trachée-artère. De là ses fibres se dirigent toutes en haut et en arrière, en embrassant les parties correspondantes du pharynx, et viennent se terminer sur la ligne médiane, dans un raphé fibro-celluleux dans lequel elles se confondent avec celles du côté opposé.

Toutes les fibres du muscle constricteur inférieur du pharynx sont obliques, mais d'une manière qui n'est pas partout la même : les plus inférieures se rapprochent un peu de la direction horizontale et circulaire des fibres de l'*œsophage* (2); les supérieures sont plus obliques que toutes les autres.

La *face postérieure et latérale* du muscle constricteur inférieur du pharynx est convexe; elle est en rapport avec la colonne

(1) Les origines de ce muscle sur le larynx ont lieu, comme on le verra plus tard, sur le côté du cartilage cricoïde et sur la bande fibreuse improprement appelée *ligne oblique externe* du cartilage thyroïde.

(2) C'est ainsi qu'on nomme la portion du conduit digestif qui fait suite inférieurement au pharynx.

vertébrale cervicale et avec les muscles qui la recouvrent (1), avec les vaisseaux et nerfs latéraux du col (2), et avec le corps thyroïde; elle est unie à ces parties au moyen d'un tissu cellulaire lamelleux et très lâche. Sa *face antérieure* est concave; elle est contiguë à la membrane muqueuse du pharynx inférieurement, et au muscle suivant supérieurement. Son *bord inférieur* est soulevé par un nerf très important (3).

Muscle constricteur moyen.

Triangulaire et placé à la partie moyenne et postérieure du pharynx, ce muscle naît en dehors, par une extrémité pointue, dans l'angle formé par la réunion de la grande et de la petite cornes de l'os hyoïde. De là ses fibres se portent vers la ligne médiane, où elles s'unissent dans un raphé fibro-cellulaire avec celles du côté opposé.

Rapprochées près de l'os hyoïde, les fibres du muscle constricteur moyen du pharynx sont étalées dans cette partie: les inférieures sont dirigées obliquement en bas, en dehors et en dedans; les moyennes sont horizontales; les supérieures sont ascendantes. Sa *face postérieure et latérale* est convexe et en rapport avec le muscle précédent, avec le rachis et les muscles qui le recouvrent immédiatement, avec les vaisseaux et nerfs latéraux du col, et avec le muscle hyo-glosse dont il est séparé par une artère (4). Sa *face antérieure*, concave, est appliquée sur la membrane muqueuse du pharynx inférieurement, et sur les deux muscles suivans en haut (5).

Muscle constricteur supérieur.

Placé à la partie postérieure et supérieure du pharynx, de forme d'un quadrilatère irrégulier, ce muscle est plus compliqué que les précédens, sous le point de vue de ses attaches latérales. Il commence, en effet, à la fois sur les parties latérales de la base de la langue, sur l'extrémité postérieure de la ligne my-

- (1) Les muscles longs du col et grands droits antérieurs de la tête.
 (2) L'artère carotide, la veine jugulaire interne, les nerfs pneumo-gastrique et grand sympathique.
 (3) Le nerf récurrent ou laryngé inférieur.
 (4) La linguale.
 (5) Le constricteur supérieur et le stylo-pharyngien.

loïdienne de la mâchoire inférieure, sur une aponévrose appelée *buccinato-pharyngienne*, et sur l'aileron interne de l'apophyse ptérygoïde.

L'insertion linguale a lieu sur le raphé médian de la langue. Les fibres qui naissent de ce point marchent transversalement unies à celles du premier faisceau du stylo-glosse, et sont bien distinctes de celles du muscle *génio-pharyngien* de Vinslow (1).

Les fibres de l'insertion myloïdienne, peu nombreuses, commencent par une petite aponévrose qui se continue avec l'aponévrose *buccinato-pharyngienne*.

L'aponévrose *buccinato-pharyngienne*, qui forme le troisième point d'insertion externe, est commune au muscle buccinateur (2) et à celui qui nous occupe. Elle est tendue obliquement entre la partie postérieure de la ligne myloïdienne et l'apophyse ptérygoïde. C'est par son bord postérieur qu'elle sert à l'insertion du muscle constricteur supérieur du pharynx (3).

L'insertion ptérygoïdienne n'offre rien de particulier.

De tous ces points, les fibres du muscle constricteur supérieur se portent en arrière vers la ligne médiane, et s'y perdent dans un raphé fibro-cellulaire, plus dense en ce point que dans les autres parties du pharynx, fixé en haut à l'apophyse basilaire, et nommé, pour cette raison, aponévrose *céphalo-pharyngienne*.

Toutes les fibres du muscle constricteur supérieur sont loin d'avoir la même direction: les plus inférieures sont descendantes ou horizontales; les moyennes sont obliques; les plus élevées décrivent des courbes à concavité supérieure qui embrassent le muscle péristaphylin interne (4).

La *face postérieure et latérale* du muscle constricteur supérieur du pharynx est cachée, en bas, par le muscle constricteur moyen et par le stylo-pharyngien; dans le reste de son étendue, elle est appliquée sur la face antérieure des vertèbres cervicales supérieures et sur les muscles qui les recouvrent,

- (1) Voyez mon Mémoire sur la structure de la langue (*Archives de méd.*).
 (2) Le buccinateur est un muscle de la face.
 (3) Pour bien voir cette aponévrose, il faut scier la branche de la mâchoire en bas, et enlever toute la partie supérieure de celle-ci.
 (4) C'est un des muscles du voile du palais.

elle avoisine le muscle stylo-glosse, et concourt, avec la branche de la mâchoire et le muscle ptérygoïdien interne, à former un espace triangulaire qui renferme des organes fort importants (1). Sa face antérieure, concave, est en rapport avec la membrane muqueuse du pharynx, et avec les muscles péristaphylin interne et pharyngo-staphylin.

Variétés. Il n'est pas rare de voir le muscle constricteur supérieur du pharynx pourvu d'un faisceau qui procède de la face inférieure du rocher, faisceau qui a été décrit par Albinus sous le nom de *péto-pharyngien*.

Description générale des muscles constricteurs du pharynx.

Il est facile de reconnaître, d'après ce qui précède, combien sont grandes et tranchées les analogies qui rapprochent les trois muscles constricteurs du pharynx; c'est à tel point même que l'on pourrait presque comprendre ces muscles dans une seule description. Tous les trois, en effet, sont placés en arrière et sur les côtés du pharynx. Tous les trois sont minces, aplatis et recourbés sur eux-mêmes dans le sens transversal, de manière à présenter une concavité antérieure et une convexité postérieure. Tous les trois enfin naissent en dehors, sur des parties étrangères au pharynx, se portent en arrière vers la ligne médiane et viennent se terminer sur le raphé fibro-cellulaire qui a été indiqué.

Les trois muscles constricteurs présentent une imbrication renversée, de telle façon que d'arrière en avant, l'inférieur recouvre le moyen, et celui-ci le supérieur. Tous sont en rapport en arrière avec le rachis; mais l'inférieur seul est appliqué sur cette partie par toute son étendue. Tous sont en rapport avec la membrane muqueuse du pharynx en avant; mais le seul constricteur supérieur en est recouvert presque complètement.

Action. Tous les muscles constricteurs resserrent le pharynx et le portent en haut, double circonstance fort importante pour la déglutition. L'inférieur et le moyen peuvent, en outre, élever le larynx et l'os hyoïde.

(1) L'artère carotide interne, la veine jugulaire interne, les nerfs pneumo-gastrique, grand sympathique, grand hypoglosse, glosso-pharyngien et spinal.

Muscle stylo-pharyngien.

Alongé, plus mince et plus rond supérieurement que vers son extrémité opposée, le muscle stylo-pharyngien occupe les parties latérales et supérieure du pharynx. C'est le dernier des petits muscles styliens qui forment le bouquet anatomique de Riolan. Il s'insère, en haut, sur la partie interne de la base de l'apophyse styloïde. De là il se porte en bas, en dedans et un peu en arrière, passe sous le bord supérieur du muscle constricteur moyen, et va se terminer, en partie, dans le pharynx même, et, en partie, sur le bord postérieur du cartilage thyroïde et sur la grande corne de l'hyoïde. Les fibres du stylo-pharyngien qui se terminent dans le pharynx s'y étalent beaucoup, et se dirigent les unes obliquement en haut, les autres en arrière directement; les dernières obliquement en bas.

Le muscle stylo-pharyngien présente deux portions: l'une extra-pharyngienne, l'autre pharyngienne. La première, de beaucoup la plus considérable, est en rapport, *en dehors*, avec le muscle stylo-glosse et avec une artère volumineuse (1); *en dedans* elle répond aux vaisseaux et nerfs les plus volumineux du col (2); son côté externe est côtoyé par un gros cordon nerveux (3). La portion pharyngienne est placée entre le muscle constricteur moyen qui est en arrière, et les muscles constricteur supérieur et pharyngo-staphylin qui sont en avant.

Action. Le muscle stylo-pharyngien élève le pharynx et accessoirement le larynx.

Variétés. Il est assez souvent divisé en deux, quelquefois même en trois faisceaux, qui forment comme autant de muscles distincts. J'ai vu un de ces faisceaux accessoires venir de l'épine du sphénoïde. Sur un autre sujet une partie seulement du stylo-pharyngien se plaçait au-devant du constricteur moyen, l'autre était placée entre ce muscle et le constricteur inférieur.

(1) La carotide externe.

(2) L'artère carotide interne, la veine jugulaire interne, les nerfs pneumo-gastrique, grand sympathique, grand hypoglosse et spinal.

(3) Le nerf glosso-pharyngien.

Muscles du voile du palais (1).

L'histoire de ces muscles appartient au moins autant à la splanchnologie qu'à la myologie proprement dite. Toutefois, et parce que l'on a coutume de les étudier comme ceux du pharynx avec les muscles du squelette, et aussi parce qu'ils tiennent presque tous à celui-ci par une de leurs extrémités, j'en placerai ici la description particulière, me réservant de les mentionner de nouveau, lorsqu'il sera question du voile du palais (2). Ces muscles sont au nombre de dix, cinq de chaque côté, les *péristaphylins interne et externe*, le *palato-staphylin*, le *pharyngo-staphylin* et le *glosso-staphylin*.

Muscle péristaphylin interne.

(Péto-staphylin. CHAUSS.)

Grêle et allongé, ce muscle est placé en arrière du voile du palais, et en dehors de l'ouverture postérieure de la fosse nasale correspondante. Il s'insère, en haut, sur la face inférieure du rocher, au devant du canal carotidien et à la partie voisine du cartilage de la trompe d'Eustache, à l'aide d'un petit tendon aplati placé en dehors des fibres charnues. De là il se dirige en bas, en dedans et un peu en arrière, gagne le voile du palais, s'y étale un peu en prenant une direction presque transversale, et vient se terminer, partie en formant un raphé médian avec le muscle opposé, partie en se fixant sur la face postérieure de l'aponévrose du muscle suivant.

Le muscle péristaphylin interne est en rapport, *en arrière*, avec le muscle constricteur supérieur du pharynx, avec la mem-

(1) Il convient de préparer et d'étudier ces muscles après ceux du pharynx. Pour cela, fendez le pharynx de haut en bas, en arrière et sur la ligne médiane; écartez avec des airignes ces parties divisées; enfin tendez le voile du palais de haut en bas avec une airigne. Tout étant ainsi disposé, enlevez la muqueuse postérieure du voile, et vous découvrirez les muscles péristaphylins sur les côtés et le palato-staphylin, sur la ligne médiane. Ensuite relevez le voile du palais, tendez-le dans cette position avec une airigne, et sous la muqueuse des piliers vous trouverez les muscles pharyngo et glosso-staphylins.]

(2) Dans la *splanchnologie*.

brane muqueuse de cette partie, avec celle du voile du palais, et avec le muscle *palato-staphylin* (1). *En avant*, il répond au muscle suivant et au *pharyngo-staphylin*.

Action. Il est élévateur du voile du palais.

Muscle péristaphylin externe.

(Ptérygo-staphylin.)

Placé à la fois dans la fosse ptérygoïdienne et dans le voile du palais, ce muscle s'insère en haut, sur l'enfoncement scaphoïdien de la première, et sur la partie voisine du cartilage de la trompe d'Eustache. De là, il se porte verticalement en bas et dégénère bientôt en un tendon aplati comme lui. Ce tendon commence très haut en dehors du muscle, se réfléchit de dehors en dedans sur le crochet de l'aïlillon interne de l'apophyse ptérygoïde, se change en une aponévrose qui se dirige transversalement dans l'épaisseur du voile, et qui s'y termine, en s'unissant à celui du côté opposé, et prenant des insertions sur la crête et sur le bord postérieur de l'os palatin.

L'aponévrose du muscle péristaphylin externe forme la partie la plus solide, la charpente, en quelque sorte, du voile du palais; c'est elle qui reçoit secondairement l'insertion de la plupart des autres muscles de la même région. Une bourse muqueuse facilite ses glissemens dans sa poulie de réflexion; et une corde fibreuse la retient dans cette poulie.

Le muscle péristaphylin externe est formé de deux portions distinctes, l'une verticale, l'autre horizontale. La première, placée vers le bord interne de la fosse ptérygoïde, est contigüe, *en dehors*, au muscle *ptérygoïdien interne*, un des muscles moteurs de la mâchoire inférieure, et, *en dedans*, au péristaphylin interne et à la membrane muqueuse de l'ouverture postérieure des fosses nasales. La seconde, placée dans le voile du palais, transversalement dirigée et aponévrotique, est en rapport, *en arrière*, avec la muqueuse et les muscles *péristaphylin interne*, *palato-staphylin* et *pharyngo-staphylin*, *en avant*, avec la muqueuse et le muscle *glosso-staphylin* (2).

Action. Le muscle péristaphylin externe est tenseur transver-

(1) C'est le muscle médian du voile du palais.

(2) Muscle du pilier antérieur du voile du palais.